

• (1410)

Comme toujours lorsque nous discutons de questions de ce genre, il est difficile de savoir à quels renseignements on peut se fier. J'ai entendu toutes sortes de choses quant au coût réel de la mesure à l'étude pour les personnes âgées. Les chiffres mentionnés varient énormément. De notre côté de la Chambre, nous avons parlé de \$20 en 1983 et de \$52 en 1984, tandis que les députés d'en face ont cité des chiffres qui allaient jusqu'à \$900 au bout de cinq ou six ans. Je pense que nous devons réfléchir à ce qui a vraiment été dit à la Chambre. En réalité, certains députés affirment sans réfléchir que le taux d'inflation ne baissera pas. C'est pourtant l'objectif de la mesure. Le député fait signe que oui, que c'est bien ce que lui et ses collègues affirment. Je signale cependant bien respectueusement à tous les députés que si nous, les parlementaires, ne sommes pas convaincus que le taux d'inflation baissera, nous accentuerons nous-mêmes à notre façon la psychose inflationniste au Canada. J'ajoute, monsieur le Président, que la tendance actuelle semble indiquer que l'inflation est en perte de vitesse. A mesure que le taux d'inflation baisse, les prévisions actuelles indiquent qu'il pourrait bien ne pas y avoir même un petit écart entre le taux d'inflation et la limite fixée pour l'augmentation des prestations des personnes âgées et que la valeur de leurs prestations sera au moins maintenue au niveau actuel parce que le taux d'inflation baissera jusqu'à 6 p. 100.

Certaines personnes âgées que j'aime bien se demandent pourquoi les députés et les autres chefs de file de notre société ne s'efforcent pas davantage d'encourager les hommes d'affaires à baisser leurs prix puisque cela augmenterait leur pouvoir d'achat et qu'ils pourraient alors se tirer assez bien d'affaires. Les personnes âgées disent à leurs concitoyens: «Vous, les syndiqués et les travailleurs en général, devriez songer que si vous réduisez vos demandes seulement un peu plus, si vous acceptez un peu moins, toute la nation en profitera et le gouvernement ne sera pas obligé d'adopter des lois de ce genre ou d'imposer des contrôles plus stricts éventuellement.»

Ce bill fait partie d'un ensemble de mesures que personne ne trouve agréable, y compris ma propre mère, mais les personnes âgées savent que le bill n'est qu'un élément d'un programme qui vise à donner l'exemple au reste du pays et à permettre à chacun d'entre nous de faire sa part dans la lutte essentielle que nous devons livrer à l'inflation.

En ce temps des fêtes, plus de Canadiens devraient peut-être faire preuve de bonne volonté et dire: «Pour une fois, je pense vraiment à mon prochain. Je ferai peut-être un peu plus attention à ce que je dis au sujet des restrictions pour lutter contre l'inflation. Je réfléchirai à ce que j'attends de l'avenir et à la façon dont j'envisagerai les hausses salariales, et ainsi de suite, et je me dirai que nous avons tous contribué à causer le problème et que nous pouvons tous contribuer à le résoudre.»

Il y a autre chose que les personnes âgées du Canada, et plus particulièrement de ma circonscription, reconnaissent, monsieur le Président, c'est que leurs fils, leurs filles et leurs petits-enfants ont le droit d'attendre quelque chose de l'avenir. Bon nombre de personnes âgées les plus avisées disent donc: «Nous participerons, même si c'est à contrecœur, à la lutte contre l'inflation. Nous participerons à la lutte pour stabiliser l'économie du Canada, non seulement à cause de nous, mais à cause de nos enfants et de nos petits-enfants.» Je pense en effet qu'il est juste de dire que les personnes âgées songent à leurs enfants

Sécurité de la vieillesse—Loi

et à leurs petits-enfants plus que nous le faisons nous-mêmes puisque nous avons une vue plus globale de la situation. Les personnes âgées veulent garantir que leurs petits-enfants auront eux aussi leurs place au soleil.

Nous devons aussi nous arrêter à ce que peut représenter le dépôt d'un projet comme celui-ci d'un point de vue politique. C'est de la dynamite, car rien ne paie davantage, sur le plan de la politique, au sens le plus bas du terme, que de se porter à la défense de la veuve, et de l'orphelin. Mais j'estime que les Canadiens sensés reconnaîtront qu'aucun gouvernement n'aurait présenté ce type de projet de loi si ce n'est après mûre réflexion par sens du devoir.

Ce n'est pas chose facile, et il n'est pas facile non plus de prendre aujourd'hui la parole pour appuyer ce genre de projet de loi. Je ne le ferais pas si je ne pensais pas vraiment que nous devons tous, collectivement, faire notre possible pour enrayer l'inflation, améliorer le sort des Canadiens et donner à tous nos citoyens une occasion de profiter plus équitablement de nos richesses. Si nous devons pour cela réexaminer des programmes tels que la loi sur la sécurité de la vieillesse et de nombreuses autres, je prétends qu'il faut oser, tout comme dans ma vie, j'ai fait bien des choses à contre cœur parce, que cela s'imposait.

Je le répète, monsieur le Président, je détesterais que tout cela soit en vain, parce que nous autres députés, avons une responsabilité qui dépasse l'ambition de se faire réélire ou de former le prochain gouvernement, c'est la responsabilité de garder ce pays à flot, de diminuer l'inflation à court, à moyen et surtout à long terme.

Les députés de l'opposition disposent d'autant de renseignements que nous, que tout autre Canadien sur la productivité et les taux d'inflation ailleurs dans le monde, sur les difficultés de la concurrence, parce que nous partageons cette planète avec les autres pays. Les députés de l'opposition sont au courant. Ils n'ignorent pas que ce combat contre l'inflation est loin d'être secondaire, il est essentiel. Nous sommes peut-être en train d'en sortir. Les gens s'unissent d'une façon plus constructive. Nous commençons à démarrer, peut-être trop lentement, mais nous progressons. Nous devons accélérer ce mouvement pour, un jour, pouvoir dire aux Canadiens, qui contribuent à faire vivre nos personnes âgées que nous chérissons et dont nous sommes fiers, qu'il seront bientôt en mesure de faire mieux encore parce que nous pouvons concurrencer n'importe qui dans le monde et bien. Mais nous ne pouvons y parvenir si les députés de l'opposition, et je ne dis pas que c'est délibéré, continuent de cultiver le négativisme et le défaitisme. S'ils continuent de dire, jour après jour, que l'inflation ne baissera jamais, certains secteurs de la population vont commencer à croire qu'ils ont raison. S'ils estiment que l'inflation va continuer à monter, ils souhaiteraient peut-être qu'elle monte un peu plus, à tout hasard, alors qu'en réalité ils devraient dire collectivement: «Non, nous ne prenons pas des mesures comme celles-là de gaité de cœur, nous souhaiterions qu'elles ne soient pas nécessaires, mais c'est un début».

Si nous unissons nos forces pour lutter collectivement et sincèrement, je pense que nous pouvons réduire le taux d'inflation et dire à nos personnes âgées que nous n'avons pas été en mesure de leur donner tout ce qu'elles auraient voulu, ou tout ce que nous aurions voulu leur donner, mais qu'elles n'ont pas perdu de terrain parce que l'inflation a diminué et que leur dollar vaut davantage. Ainsi, cette augmentation de 6 p. 100—